

Conseil scientifique du comité de bassin Seine-Normandie

BRÈVE

réunion du mardi 12 février 2026

Cette séance a eu lieu à Courbevoie en format mixte (présentiel et visioconférence).

Lors des actualités scientifiques a notamment été évoqué le [tout récent rapport de l'ONU qui décrète le monde en état de « faillite hydrique »](#) : l'usage et la pollution de l'eau ont dépassé les apports renouvelables et le capital naturel est altéré de façon irréversible ou à un coût prohibitif.

Le matin, [Hervé Piégay](#) (CNRS) a fait une présentation sur la restauration low-tech des rivières, sachant que la quasi-totalité des cours d'eau du bassin sont dégradés sur le plan hydromorphologique, et que les travaux de restauration actuels, s'ils ont des effets positifs localement, sont souvent trop ponctuels pour être significatifs à l'échelle des masses d'eau. **La restauration low tech, qui utilise du bois mort pour régénérer les processus en construisant par exemple des seuils perméables, permet à la rivière de relever son niveau d'eau et d'inonder plus fréquemment son lit majeur, et ainsi rehausser la nappe alluviale.** Un [guide de terrain](#) présente les différentes structures low tech et apporte des conseils sur leur réalisation. Ce type de restauration, qui permet **d'intervenir à bas coûts sur de grands linéaires encore peu investis, est appropriée pour des petits cours d'eau de plaine à faible énergie** (mais peu appropriée aux incisions liées à l'extraction de granulats), **ce qui correspond souvent au contexte du bassin Seine-Normandie, mais nécessite de la place latéralement.** Les structures peuvent évoluer dans le temps, le bois se décomposant ou étant déplacé lors des crues. La restauration des rivières devrait reposer sur des **choix collectifs d'aménagement du territoire et découler d'un diagnostic préalable pour juger de l'action à mettre en œuvre.** La démarche participative sur laquelle se fonde la restauration low tech permet une réappropriation citoyenne de la complexité de la rivière et peut lever des freins sociologiques (comme des aprioris sur l'état de santé et l'évaluation du risque inondation). Les effets de la restauration low tech et la durabilité de ces effets varient selon les contextes, et **des expérimentations suivies permettraient d'améliorer ce type d'intervention et de caler des politiques publiques en la matière.**

Accès à la présentation : [PPT](#), [vidéo](#).

En seconde audition, [Danièle Valdes](#) (CNRS), membre du CS, a présenté plusieurs éléments sur la recharge des nappes. Elle a tout d'abord montré la **forte inertie des nappes du bassin parisien**, et la périodicité de leur recharge sur de longues périodes (périodes de 5-12 ans voire 15-24 ans), portée par l'oscillation nord-atlantique¹. **Le transfert d'eau et de contaminants connaît également une forte inertie sur le bassin.** L'observatoire de la craie (ancienne carrière souterraine située à la limite de la zone saturée et non saturée, en tête de bassin) permet d'observer sur un transect d'1km de très fortes variations de l'hydrodynamique et de la qualité de l'eau infiltrée, notamment expliquées par l'épaisseur de la couche superficielle d'argiles à silex et l'épaisseur de zone non saturée. D'autre part, **les différentes projections hydroclimatiques envisagent des futurs contrastés pour le niveau des nappes du bassin** (recharge évoluant entre -20 et +20 %). Afin d'améliorer la recharge, un nouveau paradigme se met en place favorisant la mise en place de [Mesures Naturelles de Rétention de l'Eau](#).

¹ Phénomène touchant le système climatique du nord de l'océan Atlantique.

53 mesures dépendant du contexte (urbain, forestier, agricole, hydromorphologique) ont été identifiées. **Le projet de recherche pluridisciplinaire « Recharge » du PEPR OneWater qui vient de démarrer en étudiera les caractéristiques dans différents contextes.**

Accès à la présentation : [PPT](#), [vidéo](#).

L'après-midi, Antoine Sobaga (responsable du réseau lysimétrique² OneWater qui a récemment fait une thèse sur les observations et modélisation de la recharge des aquifères dans le Grand-Est) a présenté [d'autres éléments sur la recharge des nappes, afin de nourrir le futur avis du CS sur le sujet](#)³. Il a notamment montré la sensibilité de la recharge au type de couvert (les prairies générant plus de recharge que les cultures), la faible contribution des précipitations intenses à la recharge des nappes, du fait que ces phénomènes se produisent surtout en saison chaude, et que la recharge est plus importante en tête de bassin (du fait des précipitations, du relief et du type de couvert des sols). Deux articles dans The conversation font état de ces conclusions : <https://theconversation.com/comment-observer-la-recharge-des-nappes-phreatiques-un-defi-scientifique-et-technologique-235792> et <https://theconversation.com/les-pluies-intenses-rechargent-elles-les-nappes-222842>.

La prochaine réunion du conseil scientifique aura lieu d'ici juin 2026.

² les lysimètres permettent une observation directe de la nappe

³ suite à une question du président du comité de bassin